

# Editorial

---

**On rigolera sans doute** assez peu cette année. Comme il a été évoqué ici-même dans notre précédent numéro, la situation du marché du livre et de ses acteurs est extrêmement préoccupante, et ce bien au-delà du flou frontalier des littératures de genre. Aussi se gardera-t-on cette fois de revenir sur le sujet ; gageons qu'on aura l'occasion de le faire au cours de cette année 2012 toute neuve. Dans le même ordre d'idée, on évitera de jouer une fois encore les Cassandres en s'éreintant au jeu des pronostics, par essence hasardeux, quant à l'évolution d'un secteur professionnel (et amateur) bien malade. La merde étant ce qu'elle est, nul doute qu'elle aura la même odeur en fin d'année. Après, c'est une question de quantité, et pour cela, il sera toujours temps de changer d'outil d'ici 2013 : pelle ou pelleuse...

De fait, on se contentera d'évoquer un sujet un rien plus riant et moins changeant : le programme 2012 de la revue *Bifrost*, dit programme qui s'annonce musclé, et c'est peu de le dire. Quatre numéros, quatre dossiers, quatre figures incontournables de nos genres préférés dans des registres naturellement fort différents. Un bal 2012 qui s'ouvre donc avec la présente livraison, notre 65<sup>e</sup> opus, en grande partie consacré à Christian Léourier (bien entouré, malgré tout, par Nina Kiriki Hoffman, Thierry Di Rollo et Eric Brown). Christian Léourier, donc, qui, comme vous allez le voir, s'avèrera l'unique auteur français à faire l'objet d'un dossier bifrostien cette année (on tâchera de se rattraper en 2013, sans garantie toutefois — la seule piste confirmée pour ce millésime étant celle qui nous mène à Michel Pagel). Une occasion toute trouvée pour (re)découvrir cet auteur remarquable, d'autant que l'excuse de l'indisponibilité de sa production n'est désormais plus recevable (pour partie en tout cas), dans la mesure où son cycle « **Lanmeur** », l'une de ses œuvres majeures, est en cours de réédition chez Ad Astra... Si nombre de nos lecteurs devraient faire la connaissance de Christian Léourier avec le présent *Bifrost*, il en ira à coup sûr différemment avec le sujet du dossier qui occupera le cœur de notre numéro de printemps (le 20 avril prochain). Ainsi, après Philip K. Dick (n°18), Jack Vance et Michael Moorcock (dans nos deux hors-séries), Robert Silverberg (n°49), James G. Ballard (n°59) ou encore, plus récemment, Frank Herbert (n°63), c'est un autre « monstre sacré » du domaine que nous aborderons dans notre numéro 66, l'auteur de « **Fondation** » ou encore du « **Cycle des Robots** », je veux bien sûr parler d'Isaac Asimov, mort des suites d'une infection provoquée par le HIV (contracté après une transfusion) le 6 avril 1992. Avril 92 - avril 2012, soit pile le vingtième anniversaire de la mort du père des Trois lois de la robotique, un prétexte idéal pour revenir en profondeur sur la carrière et l'œuvre de ce graphomane de génie qui révolutionna la SF — et l'opportunité pour nous de faire l'événement en proposant deux nouvelles inédites du « **Cycle des Robots** » ; sommaire exceptionnel que nous compléterons par un très long récit hommage signé Cory Doctorow... Notre livraison d'été (n°67, à paraître le 12 juillet) sera consacrée à George R. R. Martin, auteur que nous apprécions tout particulièrement (nos lecteurs de longue date savent que nous l'avons déjà publié ici à trois reprises), et que l'on réduit désormais trop souvent à la seule série de *fantasy* du « **Trône de fer** ». Le dossier en question, s'il ne fera nullement l'impasse sur ce cycle colossal, tâchera d'élargir la perception commune de ce raconteur

d'histoires hors pair. Enfin, nous concluons 2012 sous les auspices d'un autre écrivain anglo-saxon, moins connu que les deux précédents (néanmoins lauréat de deux Grands Prix de l'Imaginaire et de la bagatelle de cinq British Science Fiction Awards), bien sûr, plus jeune, également, mais tout aussi incontournable : Ian McDonald. La chance pour nous de vous offrir — outre un dossier critique — ce qui est sans doute l'un de ses meilleurs récits de science-fiction, la novella « *The Little Goddess* », texte qui se déroule dans le même univers que son roman **Le Fleuve des dieux**, et qui débute par cette phrase énigmatique : « *Je me souviens de la nuit où je suis devenue une déesse.* » Tout un programme... Bref, une année 2012 bien chargée, qui augure d'une année 2013 qui le sera sans doute autant (on murmure les noms de Baxter ou Farmer... mais ceci est une autre histoire).

La coutume veut que chaque début d'année soit l'occasion de quelques bonnes résolutions. A vrai dire, nous n'en n'avons aucune, en Bifrosy, n'était celle de continuer à nous faire plaisir, et, en retour, l'ambition de faire plaisir à ceux qui nous lisent. En revanche, nous nous fixerons malgré tout un objectif clair sur 2012 : franchir le cap des 700 abonnés. Rendez-vous l'année prochaine, même lieu, même heure, pour constater si nous y sommes parvenus...

Enfin, je profite du peu de place qu'il me reste ici pour exprimer une pensée pleine de tristesse à destination des proches et amis de Jacques Mucchielli, lui qui collabora à *Bifrost* à plusieurs reprises.

Il est des morts particulièrement injustes ; celle de Jacques est de celles qui révoltent. Assurément, le meilleur hommage qu'il soit possible de lui faire, celui qu'il aurait voulu, sans doute, c'est de le lire. Deux de ses recueils, coécrits avec son compère de toujours, Léo Henry, sont disponibles chez Dystopia ([www.dystopia.fr](http://www.dystopia.fr)) : **Yama Loka Terminus** et **Bara Yogoï**. Vous savez ce qu'il vous reste à faire...

---

Olivier GIRARD

---

